

prendre ce tems ; car si on tourne la main dans le tems que le Cheval a le pied de dedans trop haut, au lieu d'élargir l'épaule & la jambe de dehors, c'est celle de dedans qui s'élargit ; & si l'on tourne la main lorsqu'il pose le pied de dedans à terre, il n'a point assez de tems pour chevaler librement l'épaule & la jambe de dehors.

Il est bon de remarquer encore, avant de finir ce Chapitre, que des trois postures dont nous venons de parler, dans lesquelles on peut mener un Cheval au passage, il y en a deux qui ne peuvent être admises, que dans les bornes d'un manège limité, & pour le plaisir de la carrière, qui sont celles de la demi-hanche, & celles des deux bouts dedans ; mais lorsqu'on tient un Cheval dans un pas noble & relevé, soit à la tête d'une troupe, soit dans des jours de revûe, de fête ou de parade, il ne faut point lui demander ce manège d'École, mais le tenir droit d'épaules & de hanches avec un demi-pli seulement du côté qu'il va, pour lui donner plus de grace dans son devant.



## CHAPITRE XV.

*Des changemens de main, & de la maniere de doubler,*



CE qu'on appelle communément changement de main, est la ligne que décrit un Cheval, lorsqu'il va de droite à gauche ou de gauche à droite ; & comme cette leçon est en partie fondée sur la maniere de doubler, nous expliquerons d'abord ce que c'est que faire doubler un Cheval.